L. n.° XI.

Memoire sur le vivus Venerien
dégénéré en scrofules ou Gommes
froides.

Parmi le grand nombre d'auteurs qui ont fait des traités tant généraux que particuliers sur les maladies venerienes, on en voit qui ont aperçu des melanges et des complications de différentes Maladies sous lesquelles semblait se cacher la principale; mais il n'ont pas traité en particulier de la dégénération des maladies venerienes en scrofules: dégénération que je crois assez commune, et que je me propose de dexposer a l'academie pour quelle approuve ou quelle rejette les idées que j'ay à ce sujet suivant quelle les trouvera bonnes ou Mauvaises, et les connoissances qu'on acquiert par l'étude ne suffisent pas seules pour nous instruire dans le traitement des differentes maladies, et pour nous faire apercevoir de leurs dégrés, et de leurs differences et qu'il faille joindre à la theorie une pratique bien reflechie, pour meriter la confiance du public; cette regle a encore plus lieu dans le traitement des maladies venerienes, que dans aucune autre: les complications infiniment Variées qu'on rencontre dans les accidents, et les moyens differents qu'un praticien intelligent est obligé d'employer,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 12 d. 67

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

prouvent combien nous avons besoin de l'experience pour nous instruire et dans la connoissance de cette maladie, et dans la pratique. quel qu'etudes qu'on ait faites, il se rencontre des difficultés dans l'exercice et des suites inattendues. un praticien habile n'a souvent rien negligé dans le traitement complet du malvenerien; il s'attend a voir dissiper les accidents comme dans les cas ou tout cede à l'action des remedes; mais le malade et le Chirurgien sont trompés; les accidents veneriens diminuent et souvent disparoissent cependant le malade n'en est pas mieux. il se forme des tumeurs à differentes parties du corps, qui ne paroissoient pas menacés ni affectés ces tumeurs sont quelquefois indolentes, quelquefois douloureuses; dans ce dernier cas un pus de mauvais caractere ronge la peau qui se trouve tapissé des parties voisines. il se forme des vides des dilacerations, les ulceres se ferment difficilement les glandes du col, des aisselles, et des differentes parties s'engorgent, deviennent s'abcedent degenerent en ulceres putrides, sanieux, jaunes, verds, ce qui jette les malades dans l'etisie et les fait perir apres avoir longtems langui.

je crois superflu de dessiner ici la verole ni les

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

scrofules: toutes les personnes de l'art sçavent combien les definitions de ces maladies sont imparfaites dans les auteurs qui en ont traité, aussi les plus exacts d'entre eux se sont contentés de faire une description detaillée pour nous faire connoître ces vices dans toute leur étendue. je ne rejetterai pas ces descriptions elle sont connües de l'academie: les scrofules l'ont occupés, elle en a fait la matiere d'un prix qui a été couronné en 1752. elle a jugé le prix double a deux memoires et a fait imprimer quatre accessit, ces six Memoires forment un traité tres lumineux sur cette maladie et ce que j'en dirois n'apprendroit rien de nouveau, non plus que sur les maladies venerienes que des auteurs celebres nous ont fait connoître dans des ouvrages tres estimés. ces maladies bien connües, je me bornerai dans ce memoire a donner des observations qui m'ont paru prouver la dégénération de la verole en humeurs froides. je serai plus que satisfait si ces observations remplissent l'objet que je me suis proposé.

1. Premiere observation. en 1744. le Nommé Bouillon compagnon marbrier demeurant rue Gaillon, fit une chute de tout un étage en tombant sur un échaffaut, il se fracturea les os du nez,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

et se demit le bras a son articulation avec l'omoplate; on le coucha et on le laissa dormir tout le jour; la seconde nuit je se plaignit beaucoup; je fut appellé a cinq heure du Matin et je reconnus les deux maladies, comme je ne pouvois manquer le jugement de l'Hotel Dieu, je venis a reduire la luxation, et a faire la fracture à huit heures; j'amenai avec moy m.rs Faudon, et toutes Chirurgiens distingués; le premier est depuis longtems Chirurgien en Chef de l'Hopital de Provins et le second a été aide major a l'armée dans les deux dernieres guerres et est établi a St Flovantin. je a envoie plusieurs observations a l'academie. je me servis du talon pour replacer la tête de l'humerus dans sa cavité, j'avois toujours eu de la repugnance a employer la force; j'avois vue plusieurs fois m.r Petit notre confrere employer le talon avec succes, j'ai le même avantage aidé de mes deux amis. je reconnois de mon mieux les os du nez, la contusion étoit considerable et le malade déja tres cassé le fut encore d'avantage, après la resolution de la contusion, les os parurent plus gros qu'avant et la tête de l'humerus plus grosse que dans l'état naturel; le bras ne pouvoit faire ses Beaucoup

mouvements ordinaires, six semaines étant écoulées le mouvement devenoit gêné de plus en plus; je fit voir ce malade a m.r Bernard, qui m'assura que la luxation avoit été bien reduite, et que la difficulté de mouvoir venoit du gonflement de tout l'avtricle; je prescrivit une embrocation d'huile rosat et d'eau de vie a parties égales que je continué quinze jours, et pendant tout ce tems je faisois faire des mouvements à ce bras matin et soir. ce tems expiré j'appellai feu m.r Boudou, qui dit qu'il y avoit gonflement a la tête de l'humerus et que ce malade avoit la verole, je l'avois déjà questionné bien des fois, et ne sut que plus de trois semaines après la visite de m.r Boudou qu'il me dit avoir gagné trois chancres et un poulain il y avoit 16 a 18 ans, qu'un de ses camarade le conduisit chez un arboriste nommé Victor qui le traita dans le tems avec des tisanes, et que les malades avoient disparu je n'hesitai point a luy proposer de faire usage des grands remedes, il n'y voulu pas consentir mais des frictions d'un gros d'onguent napolitain que je luy fit sur le bras et l'epaule tous les deux jours, et que je continuai un mois, rendirent le mouvement libre au bras,

II

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

ce malade y avait guéri et voyait son ouvrage, mais au bout de cinq à six mois il lui vint des lassitudes spontanées dans les deux bras, les glandes de la mâchoire et du col se gonflèrent il fut nécessité de quitter l'ouvrage; il se retira à Bicestre où on le pansa par les grands remèdes les os des deux bras qui avoient paru se gonfler à leurs articulations de l'épaule et de l'avant bras diminuèrent après les frictions; mais les glandes du col des mâchoires de la poitrine se tuméfièrent s'abcédèrent, après avoir resté à Bicestre deux ans ou environ il fut envoyé à l'Hôtel-Dieu à la salle St. Landry où je travaillois alors. je le vit longtems on ne négligea rien pour le tirer de l'état fâcheux où il étoit, au bout de six mois il retourna à Bicestre; et revint plusieurs fois à l'Hôtel-Dieu et toujours à la salle St. Landry où il finit ses jours tout rempli de tumeurs et d'ulcères scrophuleuses.

II. seconde observation. un compagnon couvreur âgé d'environ quarante ans vint me consulter sur la fin de l'année 1751. à l'occasion d'une gangrène très considérable qui lui étoit survenu au milieu de la région hypogastrique entre l'ombilique et le pubis. il avoit des douleurs nocturnes et des étourdissements

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

frequents ce fut ce dernier tumeur qui le
determina a y aller par les grands remedes.
il avoit été soldat vingt ans et avoit eu un
nombre de maladies venerienes de differentes
especes les quelles il avoit fait traiter par le
Chirurgien de son regiment, le maitre Cheyle
quel il travailloit ne voulu pas qu'il se fit
traiter par moy, et le determina d'aller a
Bicestre ou il fut longtemps a attendre son
tour et ne fut mis dans les remedes que pres
de six mois apres son entrée; son Chancre
qui avoit fait des progrés, se guerit ainsi que
ses douleurs nocturnes et ses étourdissement.
mais a la fin du traitement il luy survint
des tumeurs au Col, a la gorge, sur les Clavicules
et sur les deux premieres côtes superieures de
Chaque côté. on fit tout ce que l'on put pour
le guerir toutes les tumeurs s'ouvrirent, et au
bout de dix huit mois de son arrivée a Bicestre,
on luy dit qu'il n'y avoit pas de guerison et on
l'envoya a l'Hotel-Dieu ou il fut mis a la salle
St. Landry; il me fit avertir de l'aller voir je
my rendis a l'heure du pansement, je vis dix
a douze ulceres sordides qui avoient des
sinus dont la peau étoit toute decolorée amincie
avec des bords enfoncés les Chairs blafardes,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

les glandes parotides et maxillaires squirreuses
à côté des ulcères. ce malade que j'avois vu
dans un fort embonpoint étoit tout atrophié;
il resta deux mois à l'Hotel-Dieu, ou il ne
reçut aucun soulagement, et mit de ses ulcères
ne se cicatrisa. il se fit transporter chez une
sœur qu'il avoit à St. Bonnet près que vis à
vis de la salpetrière, ou il periet
dans le dernier degré de marasme, je le vis
pendant tout ce tems mes fois par semaine
je ne fis essayer que le regime et le lait. la
sœur le pansoit matin et soir avec des em
plastres très minces d'onguent de la mere
il rendoit du pus par les crachats, et par les
selles depuis d'autems. ce malade ainsi que le
precedent, n'avoit jamais eu dans sa jeunesse
aucun engorgement des glandes, ny aucuns
symptômes qui puissent faire soupçonner
qu'il étoit nenasé d'humeurs froides.

III. Troisieme observation. m.r ... Demeurant
dans mon voisinage a eu des maladies Vene
riennes et avoit engorgé sans aucun
des quelles maladies, il s'est fait traiter très
legerement et sans jamais [illegible] aucun
regime; je l'ai passé par extinction deux
fois a la suite de deux nouvelles maladies.
il paroissoit guery lors qu'il luy est survenu

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

une Exostose sur la clavicule gauche, avec une tumeur sur l'omoplate droite, une Exostose sur la sixième vraie côte en contact de haut en bas, et du même côté. toutes les tumeurs luy ont fait de grandes douleurs. j'ay mis en usage la liqueur de m.r Van-Switen dans l'eau de vie de grain, les pilules de ciguë les fondants, les Cataplasmes émolients anodins enfin celuy fait avec l'eau Végéto minéral de m.r Goulard; une dartre furfuracée auroit déjà eu avec la lotion d'eau végéto minéral, mais toutes les tumeurs n'ont reçu aucune diminution par tous ces remedes, il faut ajouter à l'état du malade une cachexie scorbutique de la quelle il est attaqué depuis du temps. j'ay cessé tous d'abord ces trois derniers remedes, et l'ai mis au regime. c'est la premiere fois que le malade a bien voulu s'y soumettre, mais voyant qu'il n'étoit pas mieux. je l'ai fait passer exactement par les grands remedes. il a pris toute l'automne a bu une tisane legere de racine de patience Chiendent et reglisse, et trois bouillons anti scorbutiques par jour. je luy ai donné vingt quatre portions de Vaux gras d'yvoire made avec l'huile d'anis tel que je le donnois

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

et l'ai pansé tous les quinze jours, la tumeur de la clavicule gauche s'est ouverte en plusieurs endroits, la peau s'étoit amincie et déchirée dans quatre ou cinq parties de cette tumeur qui — semblaient faire autant de foyers d'abcès séparés mais qui communiquoient ensemble, je les ai pansé avec un digestif ordinaire et un emplâtre fondant, j'ay fait assez fréquemment de petites frictions d'onguent napolitain sur cette tumeur ouverte et sur celles qui ne sont pas ouvertes et j'ai obtenu une cicatrice de celle qui s'est ouverte quinze mois du jour de l'ouverture, la clavicule qui étoit grosse et douloureuse depuis plus de dix huit mois ne l'est plus aujourd'hui, le mouvement du bras qui étoit gêné est parfaitement libre de ce côté; mais le bras droit à son articulation avec l'épaule est peu libre et douloureux, la tumeur de la partie moyenne de l'omoplate est très sensible quoy qu'elle soit diminuée de beaucoup, la côte qui étoit exostosée et douloureuse ne l'est plus, ce malade qui a été dans un état désespéré pendant cinq mois reprend de l'embonpoint et est rentré dans ses exercices en octobre 1765.

IV. quatrième observation. j'ay vue un ancien patricien qui est mort à plus de 80. ans, il

portoit depuis dix a douze ans des ulceres syphi
litiques au col, au dos, aux jambes aux doigt
des pieds qui avoient passé que toujour été sans
douleurs; il ma dit quil avoit eu plusieurs ma
ladies venerienes dans sa jeunesse mais quil
sen étoit fait guerir dans le tems, il a mis di
verents emplatres sur ces ulceres qui ne sont
point cicatrisés; je lai vue sur les six derniers
mois de sa vie il ne sortoit pas du lit, et jai
cru ne pouvoir rien tenter pour le tirer de
cet état qui ma semblé desesperé. jai eu occa
sion de voir des personnes agés soit a lHotel
Dieu soit en ville qui étoient attaquées dulceres
froides, apres avoir passé par les grands
remedes, quoy quavant davoir contracté le
mal venerien il nayent eu aucuns symptô
mes de syphylis et de la jay conclu que des
maladies venerienes dégeneroient assez
souvent ou au moins quelquefois en cronelles.
peut être me trompe; mais je le crois de
bonne foy et nai pas especé a mes observations;
jay trouvé a tous ces malades un rapport
de symptomes qui accompagnent les syphylis
apres avoir éprouvé les grands remedes, les
maladies venerienes disparoitre et elles ex
citer, ce que jay regardé comme une vrai

déguévation, je n'ai pas suivi d'assez près la plus part de ces malades pour en donner les observations detaillées.

j'ay vu des maladies vénériennes avoir des suites longues et quelquefois funestes; trois observations que j'ay à rapporter vont confirmer ce que j'avance.

V

Cinquiéme observation, sur une maladie qui semble être très salutaire et qui avoit pour cause une verole des parens. un Mary absent de paris depuis du tems y revint en 1735 ou 36. il avoit des chancres vénériens cela ne l'empecha pas de voir son épouse qui devint grosse, la fille qui en naquit éleva et des l'age de trois a quatre ans elle eu des glandes gonflés au col les parotides et les maxillaires se tumefierent, les levres grossirent particulierement la supérieure; un des bras devint comme ankilosé; il se fit également d'autres au tour de cette articulation qui se procurent trois issues, un stilet que j'avois introduit par une de ses ouvertures passoit sous le tendon du muscle Biceps, ces sinus étoient très profond, le bras a son articulation avec l'avant-bras paroissoit sans mouvement. m.r Boudou a qui je fis voir la malade, dit qu'il n'y avoit de remede que dans l'amputation de cette partie.

une des parotides sabcedd il se fit aussi plusieurs petites ouvertures; la machoire inferieure et l'os de la pommette du même côté se gonflerent. les levres étoient grosses comme je l'ai déja dit, les yeux et les paupieres resterent enflamés jusqu'à l'ouverture des depôts. je voyois souvent cet enfant dont les parens avoient grand soin, on la purgeoit tous les huit jours et on mettoit sur les tumeurs un emplâtre d'onguent de la mere. je fus chargé en 1744. et en 1745. de la suivre exactement et de faire ce que je jugerois a propos. je continuai l'application de l'onguent de la mere lorsque j'étois a portée. je faisois une fonction d'un demy gros d'onguent napolitain tout les trois jours sur les tumeurs et purgois la malade de tous les dix jours, j'ay continué trois mois ces fonctions; j'ay fait fondre ensuite pendant six mois les fondans de Rotrou. les tumeurs des parotides ont fondu, les gonflement des os ont diminué sensiblement le bras avec l'avant bras a recouvré son mouvement, a la verité pas si libre que s'il n'avoit pas été malade mais assez pour qu'on ne s'apperçoive pas de la gêne, les sinus de la parotide qui s'étoient ouverts se sont fermés il est resté dessus de petits vers fistuleux

que j'ay vû pendant plusieurs années, lesbois
gâtés du bras ont eu la même terminaison et
il est venu de petits vers comme a la joüe qui
par la suite ont disparu. l'enfant a repris de
l'embonpoint et a joüi depuis d'une bonne santé.

VI. sixiéme observation. en 1745. un aubergiste
de la rue des maçons de l'Hotel de la grenade
vint consulter mr. Bordeu sur un ulcére
qui luy étoit survenu au pli du bras quelque
tems après avoir été saigné il accusoit le
Chirurgien de l'avoir blessé, mr. Bordeu —
accourut a l'inspection de cet ulcere un
chancre venerien et luy fit des questions
sur sa conduite; mais le malade l'assura
qu'il n'avoit jamais eu de maladie Veneriennes;
en passant dans le vaud du voyage, je me
charge de donner un emplâtre de Nuremberg
à cet homme, je luy fit les mêmes questions
qui venoient de luy être faites; je me dit que
mr. Bordeu luy avoit voulu persuader qu'il
avoit la verole, mais qu'il se trompoit et
moy aussi. je m'offrit de l'aller panser chez
luy gratuitement puis qu'il étoit presque de
mon quartier, il y consentit je vis sa
femme et ses enfans qui n'avoit pas l'air de
se bien porter; la femme étoit langoureuse

un des fils avoit une opthalmie habituelle,
la levre inferieure grosse, et les glandes du
col engorgées, le ventre dur; la fille qui
pouvoit avoir dix ans, étoit pale maigre,
et attaquée de fleurs blanches; je ne doutai
pas qu'il y eut chez, le pere un ancien vice
venerien; mais je m'opposai à ce qu'il y fut fait
longues mercuriels, et au bout de huit jours
de mon jugement, il fut a quelques lieux
de paris chez un ami qui le guerit de son
ulcere, deux mois après je vint visiter un frere
qu'il avoit guéri, et en effet la cicatrice y paroit
fort bonne, je crus qu'il avoit passé par
les grands remedes, mais il m'assura que
non, environ quatre a cinq mois secon
devint sans que j'entendisse parler de luy;
il me fit appeller au bout de ce tems, et me
dit qu'il reconnoissoit la verité de ce que
nous luy avions dit m.r Boudou et moy, qu'il
avoit eu des chancres, luy avoit voulu nous
qu'il s'étoit fait traiter par l'empirique
et me montra sa bouche, son palais et son
nez qui étoient remplis de chancres, il
avoit des dartres au front, au dos aux fesses

VII.

aux cuisses et pourrit a peine malheureux.
je luy fit signer un Billet pour Bicestre
ou il passa les grands remedes, il y resta
cinq mois, et y alla se promener une bonne
santé. la femme se fit traiter au même
hopital. au bout de quatorze a quinze
mois sans cause apparente cet homme
s'affoiblit et ne pu plus se soutenir sur
ses jambes. il fut apporté a l'Hotel-Dieu a
la salle des operations on reconnut une
gangrene seche a une des jambes et il —
mourut en quinze jours malgré tous les
secours qu'on luy apporta cette observation
ne prouve pas une degenération de Vuide en
quelqu'autre malade; mais elle établie com
bien il y a a craindre lorsque le vice Venerien
a été longtems negligé et combien il est
difficile d'obtenir une guerison et certaine
et complette.

VII. septieme et derniere observation. Monsieur
Docteur en medecine, s'amusa sur la fin de
l'été 1764. avec une fille publique et luy
tint assez longtems le doigt indicateur de
la main droite dans le vagin, il luy survint
un Erisipelle a ce doigt qui ne s'etendit

j'ai plus loingt qué la partie [illegible] de la
premiere phalange proche l'ongle; ce phleg
mon survint, il se fit de petites ouvertures
en façon d'arrosoir, qui furent un mois à
guerir; mais a mesure que ce panaris se
guerissoit il survint un depos par congestion
à la partie interne et inferieure du bras qui
l'inquieta extremement, il se fit saigner
mit des cataplasmes de differentes especes,
prit des bains y fit des frictions et employa
au moins quatre onces de pommade mer
curielle sans exciter la moindre salivation,
il montra sa tumeur a m.r Bourdenave
je ne sçai s'il lui dit la cause qu'il avoit
lieu de soupçonner, il me consulta dans
les premiers jours de janvier 1765. je fit
mettre sur la tumeur un emplâtre de diachi
lon gommé, la fluctuation devint sensible,
et nous nous determinâmes a en faire
l'ouverture. m.r Bourdon qui étoit son ami
la lui conseilla, et vint le voir avec moi
que fois. tout nous promettoit une guerison
prompte, lors qu'au bout de quinze jours
de l'ouverture faite a la tumeur il survint

BIBLIOTHÈQUE

~~ils trouvèrent~~ un gonflement nous découvrirent
un sinus très profond sous cette tumeur. m.r
Petit l'anatomiste assura qu'on ne pouvoit
espérer de guérir sans l'ouverture de ce second
abcès, que je fis en sa présence. quatre à cinq
jours après cette seconde ouverture, il sortit
dans l'ulcère des caroncules de chair dure
comme de la corne, grosse comme le pouce
et d'un rouge pâle m.r Chevalier ancien
médecin de l'armée assistoit à ces pansements
et nous convînmes de voir m.r Petit Chef, lequel
nous alla voir avec le malade et un Chirurgien de ses parens, à l'inspection de l'ulcère m.r
Petit dit que c'étoit une rebole dégénérée en
sarcocèle et que le mercure dont le malade
n'avoit déjà que trop usé, lui en pouvoit
savoir plus de mal que de bien, il ne pensoit
pas qu'on pu le guérir, que cela avoit la plus
mauvaise mine, et étoit du plus mauvais
caractere possible, et tout ce discours fut
devant le malade m.r Bordeu avoit tenu au
médecin Chevalier un langage qui venoit à
peu près à celui de m.r Petit, il falloit l'entendre
aux eaux mais c'étoit un bras et un garçon
de garde. j'avois proposé plusieurs fois de le
passer par les grandes remedes, le malade et les
Consultant y parvenoient avec peine, l'ulcère

jour de notre dernière visite faite à m.r Petit
et sur le peu d'espérance qu'il donnoit au malade,
je vins en conférence jey avec m.r Sabre qui me
conseilla de ne pas hésiter à le passer par
les grands remèdes exactement et de le saliver. jen fit dans linstant le voyage au
malade qui se soumit à tout ce que je voulus,
dès le même soir il prit un bain et une
friction, en tout je lui donnai vingt bains
et dix frictions je pansai la playe avec
le napolitain et un emplâtre du même
onguent, la salivation s'établit sans être
abondante. la playe prit une bonne couleur
les gangrenes de Gaw se fondirent, et jeus
la satisfaction de le guerir parfaitement
en six semaines. le malade a fait des armes
les festes de pacques 1765. et jouit d'une très bonne
santé, a peine m.rs les docteurs Petit et
Bordeu pouvoient ils croire a une guerison
aussi prompte et sur laquelle ils comptoient
si peu.
il resulte de tous ces faits 1.° que le vice
venerien peut degenerer et même qu'il degenere
assez frequemment en vice scrofuleux ce que je
m'étois essentiellement proposé de prouver.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

2° que cette dégénération est surtout l'effet des mauvais traitements, soit qu'ils soient faits suivant les procédés méthodiques mais imparfaits et incomplets par le défaut de temps et de précautions tant de la part des malades que de ceux qui administrent les remèdes, soit par l'usage abusif de tous ces remèdes si vantés comme antivénériens capables de palier certains symptômes et d'agir même quelquefois radicalement qui en imposent mais qui au fond souvent plus souvent altèrent le virus qu'ils détruisent, et qu'ils combattent sans le vaincre.

3° qu'on ne peut trop faire de recherches sur la cause des symptômes pour connoître leur caractère particulier par les signes pathognomoniques qui les distinguent les uns des autres a démontré qu'on ne portoit aucun soulagement par les remèdes Mercuriels tandis que des observations non moins constatées prouvent qu'on a usé avec succès des médicaments tirés de ce minéral.

4° enfin on pourra par des lumières précises sur l'origine des maux syphilitiques combiner les remèdes les plus appropriés à ce vice, avec ceux qui conviennent au virus dont il pourroit

avoit tiré son origine, et par la on apercevoit des bras dont on avoit désespéré, et on vendoit bien moins longues pétitions obtient enfin par les efforts de la Nature et de l'art.

Legaw ce 5. Janvier 1764.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE